

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

Direction des personnels enseignants

CERTIFICAT D'APTITUDE AU PROFESSORAT DE
L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRE

CONCOURS EXTERNE

CHINOIS

SESSION 2005

Rapport présenté par M. Noël Dutrait

Président du jury

SOMMAIRE

Présentation de la session.....	p. 3
Epreuves écrites d'admissibilité : sujets et rapports.....	p.5
Commentaire dirigé en langue chinoise.....	p. 5
Composition en français.....	p. 7
Epreuve de traduction :	
1. Thème.....	p. 8
2. Version.....	p. 11
 Epreuves orales d'admission	
Epreuve en chinois.....	p. 13
Epreuve préprofessionnelle sur dossier.....	p. 13

LES RAPPORTS DES JURYS DE CONCOURS SONT ETABLIS SOUS LA RESPONSABILITE DES
PRESIDENTS DE JURY

Présentation de la session

Programme :

Auteurs et textes :

Zhang Ailing, *Zhang Ailing wencui*, Wenhua yishu chubanshe, Beijing, 2001, p. 1-204

Yu Hua, *Dangdai Zhongguo xiaoshuo mingjia zhencangban : Yu Hua juan*, Wenhua yishu chubanshe, Beijing, 2001, p. 235-480

Yu Qiuyu, *Wenhua kulü*, Dongfang chuban zhongxin, Shanghai, 1992, rééd. 2001, 363 p.

Fei Xiaotong, *Jiangcun jingji*, Shangwu yinshuguan, Beijing, 2001, 356 p.

Remarques :

- Les dictionnaires unilingues en langue chinoises (*zidian* 字典 ou *cidian* 词典) sont seuls autorisés pour les épreuves d'admissibilité.
- La connaissance des caractères simplifiés et non simplifiés est exigée des candidats.
- Pour les épreuves orales d'admission, les candidats ont à leur disposition deux dictionnaires unilingues : *Xinhua zidian* 新华字典 et *Xiandai Hanyu cidian* 现代汉语词典.
- Pour la préparation des épreuves orales, il est recommandé aux candidats de consulter des ouvrages de grammaire et de syntaxe chinoises, ainsi que les programmes officiels de l'enseignement du chinois dans les lycées et collèges publiés par le Ministère de l'Education Nationale.

Composition du jury

M. Noël Dutrait, professeur des universités, (Université de Provence, Aix-en-Provence), président du jury

M. Philippe Che, maître de conférences, (Université de Provence, Aix-en-Provence), vice-président du jury

Mme Brigitte Guilbaud, professeur certifié (Lycée Turgot, Paris)

M. Shao Baoqing, maître de conférences, (Université Bordeaux III, Bordeaux)

Mme Siu Siao Yen, professeur certifié, (INALCO, Paris)

Statistiques :

Nombre de postes mis au concours à la session 2005 : 8

Inscrits : 86

Nombre de candidats non éliminés : 50, soit 58.14 % des inscrits

(Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire)

Nombre de candidats admissibles : 21, soit 42 % des non éliminés

Nombre de candidats non éliminés : 20, soit 95.24 % des admissibles

Nombre de candidats admis : 8, soit 40 % des non éliminés

Moyenne portant sur le total général :

Moyenne des candidats non éliminés : 11.40/20

Moyenne des candidats admis : 13.57/20

Epreuves du concours

I. Epreuves écrites d'admissibilité (coefficient 3)

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)
- 2 . Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)
3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

II. Epreuve orales d'admission (coefficient 6)

1. Epreuve en chinois (durée de la préparation : 3 h, épreuve : 1 heure, coefficient 3)
2. Epreuve préprofessionnelle sur dossier en français (durée de la préparation : 2 h, épreuve : 1 h, coefficient 3)

EPREUVES ECRITES D'ADMISSIBILITE

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)

SUJET

Commentez en chinois les extraits ci-dessous tirés de l'ouvrage de

费孝通《江村经济》(pages 177 à 184)

1. 作者在此段落中如何分析江村蚕业改革的各种内在和外因素？
2. 您认为本段的描述对中国现实社会的理解是否有一定的启示？

生丝价格低落及贫困加剧两者之间的关系,人们已经清楚。开始为了恢复原有的经济水平,他们试图发现技术上需要什么样的变革。但他们的知识有限,靠他们自己并不能采取任何有效的行动,发起和指导变革过程的力量来自外界。

在这种情况下,发起单位便是苏州附近浒墅关的女子蚕业学校。

但如果没有社会组织的相应变革,技术变革是不可能的。例如,轮子平稳的转动只有通过中心动力有规则的机械运动才能达到。为了改进技术,引进蒸汽引擎,必然引起一种从家庭个体劳动到工厂集体劳动的变革。电力的使用,又可能使生产过程分散,从而需要工业之间复杂得多的协作。在一个集体企业系统下,生产资料和劳动之间的关系也变得更加复杂。为了生产,引进新的社会组织,变革力量也必须传授新的社会原则。在组织新工业中选择社会原则也与变革力量的利益相关。蚕业学校对本身盈利不感兴趣,因为它不是一个企业机构。那么工业改革使谁得益呢?变革者的回答是人民。

我们已经看到,蚕业学校由于在村外,因此仅仅是一种潜在的力量。为把潜在力量转变成现实力量,还需要另一个因素,学校和村民之间没有直接的社会关系。占有新知识的群体没有直接使用知识,而需要这种知识的群体又没有机会获得知识,要使变革力量在村中起作用,中间必须有一座桥梁,这是重要的。当地领导人是充当这个桥梁的角色。

根据合作工厂已公布的报告,主动在于当地领导人一边。可以引陈写的一席话来说明。

江苏以产丝著称,但这一工业更多地依赖自然因素而不是人的力量,结果是农民在丝业中失败了。这经常损害人民。鉴于这种情况,我(陈)和沈先生(震泽镇的一个领导人)在1923年的夏季例会中向镇改进社建议,应设立一个教学中心以便改革养蚕方法。建议获得批准后,拨款600元来筹办此事。

恰巧蚕业学校的校长,也因生丝价格下跌正想为改革缫丝工业传统技术开办一个附设的推广部门。当年冬天,他由费女士和胡女士陪同来到开弦弓,并讲了一些课。人们都非常感兴趣。然后,镇改进社的主席根据决议,授权校长组织拟议的教学中心。校长同意与镇改进社合作,资助这一计划并决定就地在开弦弓开始工作。

除了我自己的家庭以外,我还把过去由于丝业的不断失败而受苦的20家召集在一起。改革工作于1924年春开始了。

我已提过,村长的职务不是世袭的。除了他的服务对社区有用以外,他的权威没有其它的凭藉(第六章第4节)。他的一项最重要的职能是了解当地的需要,采取必要的措施来实行领导。村长的职务没有经济报酬,但通过为村里做一些特殊的工作,他可以得到经济上的收益。这就是陈支持蚕业改革计划的意愿。(B栏, II项, A及B.)

当地领导人的地位,通过丝业改革加强了,这从周的情况来看更为明显。在丝业改革以前周没有什么社会影响。由于他识字,有能力,他成为这项工作的助手并提高了声望。最后,他被高一级的行政管理机构任命为乡长(第七章第5节)。他的社会地位是通过参加这项改革计划而获得的。

在解释村长在社会变革中为什么不是一股反对改革的力量时,上述分析有重要参考价值。在最初阶段没有人积极反对改革。蚕业学校作了情况会得到改善的允诺,在人民一方面则抱着希望。

蚕丝价格的急剧下跌迫使人民接受对传统丝业的某些改革。但他们缺乏阐明情况的知识和缺乏制定变革计划的知识(C栏, II项)。他们对已经提出的计划所要达到的要求也缺乏判断能力。新的技术虽然已被证明有用时,人们一方面准备接受改革,一方面还在怀疑新鲜事物。这就是为什么一开始参加这项计划的仅有21户,正如该报告具体说明的那样,这些户用传统技术操作时遭受了惨痛的失败。但总的来说,只用了两年工夫便把整个村子纳入蚕业教学中心的指导。

RAPPORT

Pour la composition en chinois, les candidats avaient à commenter un passage extrait de l'ouvrage *Jiangcun jingji* de Fei Xiaotong qu'accompagnaient deux questions donnant en fait des pistes de réflexion.

On peut se réjouir qu'un bon nombre de candidats aient fait preuve d'une bonne connaissance de l'oeuvre retenue et de la situation socio-économique de la Chine d'aujourd'hui, et qu'ils se soient exprimés en faisant montre d'une très bonne maîtrise de la langue. On regrettera en revanche que

beaucoup d'entre eux aient montré des faiblesses dans la présentation et le développement de leurs idées. Un plan faisait défaut dans bien des copies.

Certains se sont contentés de répondre aux deux questions posées, l'une après l'autre, au lieu de les considérer comme des axes devant les aider à construire leur composition. Ils nous ont livré leurs idées en vrac, sans chercher à proposer une composition structurée et cohérente ; nous ne pouvons que regretter que ces candidats n'aient pas pu tirer de leur bonne maîtrise de la langue tout le profit qu'ils pouvaient en escompter. Seuls quelques candidats se sont appliqués à donner un travail bien organisé en présentant une analyse fine des choses.

Quelques rares candidats n'ont pas réussi à terminer leur travail. D'autres ont été gênés par l'insuffisance de leur niveau de langue. Nous avons également rencontré quelques copies totalement ou partiellement hors sujet.

Il est à signaler enfin que certaines compositions étaient particulièrement minces, voire squelettiques.

Dans l'ensemble, il s'agit plutôt d'un bon cru. Nous ne saurions trop recommander aux futurs candidats de bien organiser leurs idées et de veiller à leur donner une forme construite, raisonnée et intelligible.

2. Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)

SUJET

En vous appuyant sur l'oeuvre de Yu Qiuyu, *Wenhua kulū*, vous analyserez en quoi le lettré chinois reflétait l'image idéale d'un lien harmonieux entre nature et culture. Le développement que la Chine connaît ces vingt dernières années vous semble-t-il remettre en cause ce lien ?

RAPPORT

Remarques générales :

La principale difficulté pour les candidats a consisté à bien traiter le sujet comme celui d'une dissertation et non pas à la manière d'un commentaire composé. Peu d'entre eux ont en effet réellement réfléchi à une problématique. D'une manière générale, la construction des compositions manquait de rigueur. En revanche, un grand nombre de copies ont fait montre d'une bonne connaissance de l'oeuvre au programme.

La qualité du français s'est avéré très inégale d'une copie l'autre, il convient de rappeler qu'un bon niveau de rédaction en français est attendu.

Plan proposé :

Introduction :

L'introduction pouvait commencer par une définition du lettré chinois avant de s'interroger sur l'idéal qu'il représentait. Elle était ensuite l'occasion d'introduire l'ouvrage de Yu Qiuyu, en évoquant son pessimisme à l'égard de la tradition confrontée à la modernité, la seconde question du sujet pouvant ainsi être abordée.

Partie centrale :

Le plan qui pouvait être adopté découlait du sujet lui-même, élaborant la réflexion autour de trois points :

L'analyse du lien entre nature et culture dont le lettré reflétait l'image idéale

La remise en cause de ce lien du fait de la modernisation

L'articulation modernité et tradition

Il est bien entendu que d'autres plans étaient possibles à condition que les parties soient équilibrées, qu'elles respectent une véritable progression de la réflexion et que les transitions soient soignées. Les candidats devaient se référer à l'oeuvre de Yu Qiuyu ainsi qu'à leur propre culture générale.

Dans la première partie, la réflexion pouvait porter sur l'existence effective du lien harmonieux entre nature et culture par le truchement du *wen*, vecteur civilisateur et attribut du lettré. (On pouvait rappeler l'expression de « renwen shanshui » utilisé par Yu Qiuyu dans son introduction.) Des illustrations concrètes de ce lien pouvaient ensuite être citées à l'appui, qu'il s'agisse de la création d'un *guxiang* par les poètes, ou d'œuvres concernant le bien public menées par des lettrés fonctionnaires (Ch. 7 ou encore Ch. 16 par exemple).

Dans la seconde partie, la réflexion pouvait s'organiser autour des craintes soulevées par le développement de ces vingt dernières années, notamment celles de Yu Qiuyu (Ch. 5 et 8 par exemple), tout à fait pessimiste quant au devenir de l'individu cultivé, du poète. Il s'agissait également de relever les composantes de cette menace que représente la modernité, à savoir l'urbanisation galopante (Yu Qiuyu parle par exemple de la disparition des petits villages du *Jiangnan*) et l'occidentalisation (on pouvait alors se référer à la postface de *Wenhua kulū*).

Les références à l'œuvre de Yu Qiuyu pouvaient encore être l'occasion de préciser que le débat était déjà largement ouvert en Chine et la troisième partie pouvait présenter d'autres regards que celui de l'auteur au programme, avancer par exemple les arguments de ceux qui réfléchissent à la conciliation des principes pragmatiques ou économiques et du principe culturel, à une coexistence de la modernité et de la tradition.

Conclusion :

La conclusion ne devait pas être l'occasion d'une envolée lyrique sur la richesse de l'héritage culturel chinois. Elle devait reprendre les principaux arguments de la réflexion et en présenter l'aboutissement. En concluant sur la remise en cause, *de facto*, du lien entre nature et culture qui s'établissait jadis à travers le lettré, on pouvait ajouter qu'au constat pessimiste des uns, dont Yu Qiuyu, d'autres répondent et engagent une nouvelle réflexion, le débat modernité-tradition ne semble pas encore achevé.

3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

1. Thème

SUJET

Pendant ce temps, isolé comme il l'était de par sa situation géographique — montagnes et steppes à l'ouest, montagnes et déserts au nord et au nord-ouest, mers et océans au sud —, ce vaste pays, qui allait un jour être appelé la Chine se concevait lui-même comme l'unique source de culture et de civilisation d'un monde dont il était le centre, tout ce qui n'en faisait pas partie étant, par définition, barbare. Très tôt néanmoins, grâce à ses contacts avec le reste de l'Eurasie, il avait reçu des échos, parfois véridiques, souvent fantaisistes, concernant ces pays lointains qui, en échange de sa soie, (...) lui envoyaient de l'or et de l'argent, des tissus de laine, des teintures, et de ces objets de verre que les Chinois prisait autant que le jade lui-même. Colportés le long des routes par lesquelles se faisait tout ce commerce avec l'Occident, ces échos devinrent un peu moins vagues après la consolidation de l'Empire chinois sous la dynastie des Han (206 av. J.-C. - 221 apr. J.-C.) au cours de laquelle une ambassade chinoise s'avança jusqu'à l'Amou-Daria (阿姆河) à l'ouest de l'Asie centrale et près de l'Afghanistan actuel, et eut des contacts avec les avant-postes grecs et romains qui étaient installés dans cette région. Des sources chinoises nous apprennent aussi qu'en 165 apr. J.-C. une ambassade envoyée par l'empereur Marc Aurèle (马可·奥勒留) fut reçue dans la capitale chinoise, qui était alors Chang'an (aujourd'hui Xi'an). (...) Quoi qu'il en soit, si la Chine connut très tôt l'existence d'une autre civilisation, cette connaissance ne troubla en rien la certitude qu'elle avait de sa propre supériorité et de la place unique qu'elle occupait dans le monde, certitude qu'elle allait conserver tout au long de son histoire.

RAPPORT

Le texte ne présente pas de difficultés particulières. Les quelques difficultés éventuelles concernant des notions historico-géographiques qui auraient pu effrayer certains candidats ont été levées soit par des transcriptions en caractères fournies par nos soins, soit par une explication de l'auteur du texte. Aussi, en présentant un tel sujet, le jury s'attendait-il davantage à des erreurs d'expressions – plus particulièrement de niveau de langue – plutôt que de compréhension. Les résultats furent mitigés.

Mais tout d'abord quelques remarques sur l'approche générale. Un devoir de thème/version, il est vrai, présente sa part d'artificialité, qui le distingue d'un authentique travail de traduction, car un candidat se demande constamment ce qu'attendent les correcteurs, là où un vrai traducteur sait précisément ce que veut son client. Mais ceci n'est pas une raison pour "coller" au texte, essayant de reproduire chaque fait de syntaxe et de lexique. D'un autre côté, il faut également éviter de prendre de trop grandes libertés par rapport au texte, faisant trop confiance à l'imagination. Pour exemple, concernant notre texte, il ne nous semble pas utile de mentionner des caravanes de chameaux ou de chevaux à propos d'échos véhiculés sur les routes de la soie. Une autre remarque concerne le niveau de langue. Le bon choix est bien entendu celui qui correspond le plus à la nature du texte d'origine, en utilisant un langage moderne. Par conséquent il n'est pas indiqué de traduire, comme certains l'ont fait, dans une langue semi-classique aujourd'hui désuète, ni dans un style trop familier, incompatible avec le genre. Nous attirons l'attention des futurs candidats sur cet aspect des choses.

Ensuite vient la correction. Un grand nombre de candidats – en diminution fort heureusement par rapport aux années passées – présentent encore d'évidentes insuffisances en maîtrise de la langue française, lesquelles insuffisances se traduisent par des fautes d'approximations voire des contresens. Certaines tournures sont visiblement peu familières à nombre de candidats, telles dès la première phrase, avec la structure autour de *comme*, laquelle a été rendue par une majorité de candidats par une comparaison entre le pays (Chine) et sa situation géographique, ce qui, logiquement, n'a pas de sens. Dans la même idée, une autre faute survient à une véritable comparaison cette fois, entre les objets de verre et le jade. Ici, curieusement, beaucoup ont interprété la comparaison comme étant entre le jade et toutes les autres marchandises. Or, non seulement une analyse sémantique aurait permis de trouver la bonne interprétation, une certaine familiarité avec la lecture, avec la ponctuation et le balancement des phrases, aurait permis d'éviter la déconvenue.

D'autres fautes sont dues à des interprétations trop étroites de certains mots, comme *écho* ou même *sources*. L'expression *par définition* a également donné du fil à retordre à nombre de candidats. Visiblement mal à l'aise, beaucoup se sont demandé de quelle *définition* il s'agit.

Une autre faute fréquente concerne la conjonction *si* dans la dernière phrase. Or il est aisé de voir qu'il ne s'agit nullement d'une hypothèse, car la connaissance par la Chine d'autres civilisations n'est présentée ni comme une condition, ni comme une éventualité – le passé simple nous l'indique -. Or, 如果 en chinois exprime seulement une condition. Il fallait comprendre une concession, *si* faisant office de *même si*.

L'autre versant d'insuffisances linguistiques concerne l'association des mots. Ces insuffisances sont plus souvent le fait de francophones visiblement, mais pas seulement. Sans vouloir entrer dans les détails, il faut signaler que les fautes les plus courantes sont dues à des manquements de rigueur, notamment pour les concordances au sein d'un groupe de mots : 地区 ne peut être qualifié de 孤单, ni 国家 de 阔大 ou 广大, et ce n'est pas 隔核(阕) qui existe entre la Chine et le reste du monde (en tout cas pas en ce qui concerne notre texte), etc.

Le jury tient à mettre le point sur un certain nombre de questions à propos de caractères. Tout d'abord, il faut savoir que les caractères traditionnels sont acceptés dans le concours, il n'est par conséquent nullement besoin de marquer leurs correspondants en simplifiés à l'usage des correcteurs. D'autre côté, par contre, des simplifications sauvages ne sont pas admises, comme celles, de courte vie, relevant de la deuxième vague proposée par le gouvernement chinois à la fin des années soixante-dix ou début des années quatre-vingt. Enfin, une dernière remarque sur la présentation concerne la lisibilité. Il faut accorder un minimum de soin à l'écriture de caractères. Si le style cursif n'est aucunement à proscrire, le *xingkai* semble la limite à ne pas dépasser.

Proposition de corrigé :

与此同时，因为其地理环境而孤立的这个国家——其西部是高山和草地，北部和西北是山脉，南方濒临大海和大洋——，这个后来被称作中国的广袤国度，自认为居于世界中心，并自诩为世界文化和文明的唯一源泉，而在其地域之外的种族都被视作夷蛮。但是由于其与欧亚大陆其他国家的接触，它很早就得到了一些遥远国家或真或假的消息。这些国家给它运来金银、毛料、染料，还有象宝玉一样让中国人垂青的玻璃制品，用它们来换取中国的丝绸。这些消息由在丝绸之路上来来往往的商旅传递着，并在汉帝国（公元前 206 年- 公元 221 年）得到巩固以后，变得日渐明朗起来。正是在汉代，中国的一个使团深入到了中亚西部、今天的阿富汗附近的阿姆河，并和当时驻扎在此地的希腊和罗马前哨进行了接触。中国方面的资料也显示，马可·奥勒留大帝的一个使团曾于公元 165 年在当时中国的国都长安（今天的西安）受到了诏见。（……）即便如此，尽管中国很早就知道有其他文明存在，但是它仍然坚信自己胜过他人，并在世界上占据着独一无二的地位。它的这种信念，自始至终从未发生过动摇。

节选自 缪里埃尔·戴特里 《中国纪行》前言 罗伯特·拉封出版社，1992 年出版。

2. Version

SUJET

厨房门口的人越来越多，只看着闹闹和大喜这两个配角。太阳西斜，人心焦渴；正在此时，张王氏缓缓地手持拐杖而来。人群急忙闪开了一个通道。她走到近前，所有人都给惊呆了。她的脸上、脖颈，再无一丝灰气，肉色鲜亮，楚楚动人。指甲剪短，臂戴洁白的套袖。头发已被收拢进一个细高的白软帽中。她的脸上搽了很少一点粉，看上去呈粉红色。腿轻脚轻，拐杖触地有声，面容庄重而又慈祥。全身没有一丝一毫脏气，倒成了洁净卫生的象征。她显然经过了沐浴。当她缓缓从通道中走过时，一股浓郁的香气立刻四散开来，人们用力地呼吸。这不是粉香，不是花露水的香味，而是一种真切的月季花的香气。人们都知道她的院里种有一棵老月季，但不解的只是她究竟用什么办法将它的香气收入了胸襟？这样想着，张王氏已跨入屋中，接着扔了拐杖，轻松自如地直奔灶间。

闹闹和大喜立即停止了活动，垂手等待张王氏吩咐。张王氏从一个角落里摸出一个沙沙作响的纸盒，对闹闹说：“一个一个去洗净，要爱惜性命腿爪。”又对大喜指指一个陶罐说：“戴个皮手套，将它剖洗干净，留肝胆。”

两个姑娘各自去水池跟前忙活，张王氏就从衣襟下摸出一柄闪闪发亮的小菜刀来。她把一些瓜菜摊到案板上，又用食指点划着数了数，丢开了多余的几络。接上一根黄瓜托在掌上，用小拇指勾住瓜蒂，右手里的刀子一弯一扭地剃起来。亮光频频闪动，看得人眼花，只一会儿黄瓜的绿皮给剥下来了，成一条皱巴巴的长带子。她把这带子搭到了肩上，瓜瓢儿却丢开老远。人们这才明白她是为了取那根带子。接上她又剃空了四个小香瓜的瓜心，瓜顶儿小心地切下来放在一边，瓜瓢儿和贴心的一层肉照例扔掉。这会儿闹闹和大喜已经做完了交待的事情。原来闹闹洗涮的是一些活着的知了猴儿，这会儿它们湿漉漉亮闪闪地在一个盘里爬着；大喜刚刚剖洗了两只大刺猬，它们伏卧在案板上，一身尖刺直立着，犹如活的一般。

围在外边的人见了这些，吐吐舌头，不知会出现何等怪事。

张炜 « 古船 »

RAPPORT

Comme chaque année, de très nombreux candidats n'avaient pas le niveau de français requis pour ce genre d'épreuve, pour laquelle sont exigés non seulement une bonne maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe, mais aussi la capacité à rendre dans une langue fluide l'intégralité du texte. Celui-ci était cette année relativement long et difficile, et plusieurs candidats ont rendu un travail inachevé. Dix-neuf candidats ont toutefois obtenu une note supérieure à 10, ce qui atteste du bon niveau de cette promotion.

Les difficultés de l'épreuve, outre sa longueur, résidaient d'une part dans un petit nombre de phrases aisément compréhensibles mais difficiles à rendre fidèlement en français, d'autre part quelques termes peu courants, voire rares.

La première phrase difficile à rendre dans un français fluide est celle qui commence à la ligne 5 : « 头发已被收拢进一个细高的白软帽中。 » La difficulté résidait ici dans la succession de quatre déterminants (细高白软) qu'il s'agissait de tous traduire tout en évitant les lourdeurs et les maladresses, ce que très peu de candidats sont parvenus à faire.

Une seconde commence à la ligne 21 : « 亮光频频闪动, 看得人眼花。。。 » Une traduction littérale était ici impossible. Il fallait donc s'écarter du texte et reconstruire la phrase, tout en conservant dans la mesure du possible les images utilisées. Là encore, très peu de candidats ont fait preuve de l'imagination nécessaire.

Les termes peu courants sur lesquels la majorité des candidats ont buté étaient « 月季花 » (rose de Chine), « 纸盒 » (boîte en carton), et surtout « 知了猴儿 » (larve de cigale). Si certains ont su traduire les deux premiers, aucun ne semble avoir compris exactement ce que désignait le dernier de ces termes. En tout état de cause, les candidats n'ont pas été pénalisés sur leur traduction inexacte de ces termes.

Pour conclure, il fallait, pour réussir cette épreuve de version, comme celles des années précédentes, faire preuve d'une très bonne maîtrise du français écrit, savoir s'éloigner dans certains cas de la structure chinoise des phrases, et s'être entraîné à ce genre d'exercice afin de ne pas être pris par le temps limité de l'épreuve.

Proposition de traduction :

« La foule se pressait de plus en plus devant la porte de la cuisine, où l'on n'apercevait pour l'instant que Naonao et Daxi, deux rôles secondaires. Alors que le soleil déclinait vers l'Ouest et que les esprits commençaient à s'impatienter, Madame Zhang-Wang arriva sans se presser, sa canne à la main. On lui fit tout de suite un passage. Tous restèrent immobiles et sans voix à son approche. Il n'y avait plus la moindre trace de fatigue, ni sur son visage, ni sur son cou. Sa peau était d'une fraîcheur resplendissante, et sa mise impeccable touchante. Elle avait coupé ses ongles, et recouvert ses bras de protège-manches d'une blancheur immaculée. Ses cheveux étaient ramenés sous une coiffe souple, haute et fine, blanche elle aussi. Son visage, à peine poudré, présentait un teint de rose. La jambe et le pas légers, elle faisait résonner sa canne sur le sol, et arborait un air à la fois solennel et bienveillant. On ne pouvait déceler la moindre trace de souillure sur sa personne, qui était le symbole même de la propreté et de l'hygiène. Elle venait de prendre un bain, de toute évidence. Elle exhala un fort parfum en traversant la foule, qui le respira à pleines narines. Ce n'était pas le parfum de la poudre, ni celui d'une eau de toilette, mais la véritable odeur d'une rose de Chine. Chacun savait qu'elle avait un vieux rosier de Chine dans sa cour, mais personne ne s'expliquait comment elle avait pu imprégner ses vêtements de son parfum. Les laissant à ces pensées, Madame Zhang-Wang avait déjà pénétré la pièce, jeté sa canne, et se dirigeait d'un pas léger vers l'âtre.

Naonao et Daxi abandonnèrent immédiatement leurs tâches, et bras ballants, attendirent les ordres de Madame Zhang-Wang. Celle-ci prit dans un coin de la pièce une boîte en carton qui bruissait, et s'adressa à Naonao : « Nettoie-les un par un, fais bien attention aux pattes et aux griffes, et aussi à bien les garder en vie. » Puis, montrant à Daxi une grande jarre : « Mets un gant de cuir, ouvre-les et nettoie-les, et mets les foies et les biles de côté. »

Les deux jeunes filles commencèrent à s'affairer devant leurs bassins, pendant que Madame Zhang-Wang sortait de sous son tablier un petit hachoir à la lame brillante. Elle déposa des légumes sur une planche à découper et se mit à les compter avec son index, écartant quelques bottes superflues. Puis elle disposa un concombre sur la paume de sa main, et maintenant la tige de son petit doigt, se mit, avec le hachoir qu'elle tenait dans sa main droite, à l'éplucher dans un sens, puis dans l'autre. La lame, éblouissante, étincelait en rythme, et en un instant, la peau verte du concombre fut épluchée, formant un long ruban ridé. Elle mit celui-ci sur son épaule, jetant la chair au loin. On comprit à cet instant qu'elle avait fait tout cela uniquement pour obtenir ce ruban. Puis elle se mit à vider le cœur de quatre petits melons, découpant avec soin les chapeaux, qu'elle mit de côté, jetant encore une fois la chair et les graines. A ce moment là, Naonao et Daxi avaient déjà accompli les tâches qui leur avaient été confiées : les larves de cigales, lavées par Naonao, rampaient sur une assiette, toute luisantes et dégoulinantes, tandis que les deux gros hérissons ouverts et nettoyés par Daxi, allongés sur une planche à découper, toutes épines dressées, semblaient encore vivants.

La foule, massée à l'extérieur, demeurait bouche bée, ne sachant quelle chose extraordinaire allait encore se produire. »

Extrait de *La vieille jonque*, Zhang Wei

EPREUVES ORALES D'ADMISSION

Sur les 21 candidats admissibles, 20 se sont présentés aux épreuves orales qui ont eu lieu du lundi 6 juin 2005 au samedi 11 juin 2005 à l'université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence.

1. Epreuve en chinois

Les candidats devaient préparer un exposé en chinois d'une vingtaine de minutes à partir d'un article en chinois tiré de journaux ou revues de Chine continentale, Hong Kong ou Taiwan (en caractères simplifiés ou non simplifiés). Le contenu de ces textes était en relation avec les grandes questions d'actualité du monde chinois contemporain : environnement, criminalité, émigration, situation politique etc. Le jury posait quelques questions en chinois au candidat. Un ou deux « faits de langue » faisaient ensuite l'objet d'une explication en français, puis la traduction improvisée en français d'une ou deux phrases était demandée, suivie de la transcription d'une phrase en *pinyin*.

Rapport

Sur les 20 candidats présents, 15 ont obtenu une note égale ou supérieure à 10. (Les notes vont de 7.5 à 19). Les candidats ayant une note inférieure à 10 ont en général eu des difficultés pour faire un exposé de la longueur demandée (environ 20 mn) et n'ont pas su tirer de l'article qui leur était proposé l'essentiel des idées qui s'y trouvaient. On relève aussi des difficultés de traduction du chinois en français, une méconnaissance de la grammaire de base et des erreurs dans la transcription du *pinyin*. Il faut cependant reconnaître que la majorité des candidats a su effectuer de bons exposés et montrer à la fois leur bon niveau en chinois et en français, passant d'une langue à l'autre au cours de l'épreuve sans difficulté.

On recommandera aux futurs candidats de bien s'attacher à exposer de manière simple et vivante les principaux thèmes abordés par l'article qui leur est proposé. Ils éviteront de paraphraser le texte et de lire de manière monotone le texte qu'ils ont préparé. Les talents d'orateur des candidats entrent largement dans la note.

2. Epreuve préprofessionnelle sur dossier

Le dossier qui était proposé aux candidats contenait un certain nombre de documents pédagogiques qui devaient être commentés et critiqués. Il s'agissait de différentes leçons tirées de manuels d'enseignement du chinois. A l'issue d'une préparation de deux heures, les candidats devaient faire un exposé en français sur ces documents puis répondre aux questions du jury.

Rapport

Sur les 20 candidats présents, 8 n'ont pas obtenu la moyenne. (Les notes vont de 7 à 16). On attendait des candidats qu'ils démontrent qu'ils avaient réfléchi aux problèmes de la pédagogie du chinois dans les lycées et collèges français et aux manuels qui conviendraient le mieux à leur enseignement. Certains n'ont pas su faire un exposé synthétique à partir des documents qui leur étaient proposés et n'ont pas su répondre de manière satisfaisante aux questions qui leur étaient posées. Les meilleurs candidats, au contraire, ont montré leurs qualités de pédagogues et ont fait preuve d'une excellente réflexion sur ces questions, que ce soit au niveau de l'enseignement de la grammaire, de la relation entre *pinyin* et caractères chinois, ou de la place de l'enseignement de la civilisation par rapport à la langue. En règle générale, il est important que les candidats soient informés des directives ministérielles concernant l'enseignement des langues vivantes dans les collèges et lycées.

CONCLUSION

Dans l'histoire du Capes externe de chinois, la session 2005 est celle qui a proposé le plus grand nombre de postes : 8. Le jury a noté avec satisfaction que le niveau général des candidats lui avait permis de sélectionner sans difficulté les huit meilleurs parmi les 20 admissibles. Les qualités requises étaient un excellent niveau aussi bien en chinois qu'en français, une connaissance approfondie de la grammaire du chinois et une certaine maîtrise des questions de pédagogie du chinois. Devant l'expansion très forte de l'enseignement du chinois en France, le jury ne peut que se réjouir d'avoir pu recruter des candidats montrant déjà de très grandes qualités dans ces domaines.

Le jury :

Noël Dutrait (président)

Philippe Che (vice-président)

Brigitte Guilbaud

Shao Baoqing

Siu Siao Yen